



Le Parc du Pilat présente son conservatoire des savoir-faire rares

Depuis 2018, le Parc naturel régional du Pilat a mis en place un programme de conservation et de transmission des savoir-faire des activités traditionnelles, notamment dans le domaine du textile.

Le mercredi 11 septembre 2024, il dévoile sa démarche, illustrée par la présentation d'une machine à fabriquer les peignes à tisser remise en fonctionnement.

Comment capter des savoir-faire ?

Si on sait conserver des bâtiments, des machines, des outils, comment fait-on pour conserver des gestes techniques issus de toute une carrière professionnelle ?

Le Parc du Pilat s'est attelé à trouver une réponse pour valoriser un patrimoine industriel très riche, notamment dans le domaine textile. Moulinage, tissage, rubanerie, tressage, dentelle... autant d'activités dont les savoir-faire, s'ils ne sont pas complètement éteints, sont en passe de disparaître.

C'est ainsi qu'est né le conservatoire des savoir-faire rares du Pilat, dont la vocation est de sauvegarder la mémoire des gestes professionnels sans, toutefois, prétendre les égarer.

L'utilisation d'outils numériques

Un partenariat avec la société K-PROCESS, spécialisée dans la mise en place de processus d'apprentissage dans l'industrie de pointe, a permis de mettre en oeuvre un outil logiciel axé sur la vidéo et la décomposition fine des gestes experts. Une dizaine de savoir-faire comme la maintenance d'un métier Jacquard ou d'une machine à tresses alimentent d'ores et déjà le conservatoire des savoir-faire rares du Pilat.

Le Parc du Pilat tient à la disposition des entreprises et des acteurs du patrimoine la somme des données numériques constituant le conservatoire.

Capter pour transmettre

Depuis 2021, le Parc du Pilat a développé plusieurs campagnes de captation des gestes dans des entreprises et des musées partenaires, comme le Musée d'art et d'Industrie de Saint-Etienne ou la Maison des Tresses et Lacets à La Terrasse-sur-Dorlay.

Les productions issues de ces captations contribuent à l'apprentissage pour les nouveaux salariés des entreprises ou pour les médiateurs de musées, en complément des formations sur le tas.

Mais l'ambition est plus grande. Ces conservations visent aussi à formaliser une ressource immatérielle à partir de laquelle il sera possible de créer ou de renforcer des dynamiques économiques. L'aventure ne fait que commencer.

CONTACTS PRESSE

Parc du Pilat 04 74 87 52 01

Florence Costé – responsable de communication – fcoste@parc-naturel-pilat.fr

Didier Lazzareschi – Chargé de mission éco-développement - dlazzareschi@parc-naturel-pilat.fr

Focus sur un métier rare à capter d'urgence : peignier

La fabrication de peignes pour les métiers à tisser est une activité méconnue mais qui a beaucoup compté dans le Pilat.

Depuis près de 20 ans, aucune machine à fabriquer les peignes à tisser n'a été vue en fonctionnement en France.

En 2005, Michel Linossier, dernier peigner en exercice cessait son activité à Bourg-Argental.

Aujourd'hui, grâce à la mise à disposition d'une machine par M. Alain Fanget, ancien peigner et ancien Maire de Maclas, il va être possible de capter les gestes de Michel Linossier pour conserver ce savoir-faire rare.

Pour l'occasion, le Parc du Pilat vous offre de (re)découvrir cette technique de précision pour fabriquer un élément essentiel des métiers à tisser.

Le métier est exposé à la Maison du Parc à Pélussin jusqu'à fin septembre.

A retrouver également, le parcours du dernier peignier du Pilat dans l'ouvrage de la collection « Patrimoines du Pilat » coédité par le Parc naturel régional du Pilat et les éditions Jean-Pierre Huguet.

"Le peigne du métier à tisser de battre s'est arrêté"

Hélène de Montgolfier / Michel Linossier

CONTACTS PRESSE

Parc du Pilat 04 74 87 52 01

Florence Costé – responsable de communication – fcoste@parc-naturel-pilat.fr

Didier Lazzareschi – Chargé de mission éco-développement - dlazzareschi@parc-naturel-pilat.fr